

800 grues dans le Roeserbann!



Photo: patric lorgé

De plus en plus nombreuses.

ROESER C'est un spectacle exceptionnel qui a lieu pratiquement tous les jours dans le Roeserbann en ce moment. Alors que, même si les températures semblent indiquer le contraire, le printemps arrive, les oiseaux migrateurs sont en train de quitter les terres ensoleillées du Sud pour remonter vers le Nord. Et actuellement, ce sont les grues qui se font le plus remarquer, accompagnées aussi de cigognes blanches.

«Les premières grues sont arrivées il y a deux ou trois semaines. Hier (*lire dimanche*), il y en avait 320 et ce matin (*hier*), entre Bettembourg et Roeser, j'en ai compté 800!», s'enthousiasme l'ornithologue Patric Lorgé, de natur&mwelt. D'autres grues se sont également retrouvées dans la vallée de l'Attert, non loin de Redange. Cette fréquentation est assez inhabituelle. «D'habitude, lorsque l'on en compte 150, on dit que c'est déjà beaucoup!»

Il y a 30 ans, elles étaient menacées

Ces migrateurs viennent le plus souvent d'Espagne ou du sud de la France. «Ils remontent ensuite vers le nord de l'Allemagne et la Pologne pour passer l'été», précise le scientifique. Pouvoir observer le passage des grues est une chance, car leur parcours est très balisé. «Elles remontent par un corridor qui ne fait pas plus de 150 kilomètres de large et le Luxembourg se situe juste dessus.» De très nombreuses grues effectuent également une étape autour du lac du Der, en Champagne.

Actuellement, la population des grues est en bonne santé, mais ça n'a pas été toujours le cas. «Il y a 30 ou 40 ans, c'était une espèce menacée, car ses habitats étaient très souvent détruits», rappelle Patric Lorgé. Deux événements ont permis d'inverser la tendance. Le premier, c'est la directive Oiseaux promulguée par l'Union européenne en 1979 grâce à laquelle des plans de sauvegarde ont pu être lancés. Le second est plus inattendu : «L'éclatement de la Russie a laissé de vastes zones libres dans lesquelles les grues ont trouvé des habitats de prédilection», précise-t-il. E. N.

«Ce sera très difficile, c'est vrai»

BELVAL Les communes concernées par le projet de capitale européenne de la culture 2022 ne cachent pas une certaine inquiétude quant à la dimension du dossier.



Photo: alain rischard

Les hauts fourneaux et l'université, deux symboles qui seront assurément essentiels dans le concept qui devrait bientôt être présenté.

Vendredi, le gouvernement avait annoncé qu'il financerait 67 % d'un budget estimé à 62 millions d'euros pour mettre en place le programme, si le sud du pays – autour d'Esch-sur-Alzette – prend la décision de devenir la capitale culturelle de l'Europe en 2022. Dan Biancalana, bourgmestre de Dudelange et président de ProSud, avoue qu'il attendait davantage...

De notre journaliste Erwan Nonet

Henri Hinterscheid, qui représentait la commune d'Esch-sur-Alzette lors de la réunion du comité de ProSud qui avait lieu hier matin, se réjouissait de la tournure que prenaient les événements : «Nous avons rencontré le Premier ministre et il était très positif. Ce projet de capitale européenne de la Culture 2022, qui vise à donner une nouvelle dimension au bassin minier et promouvoir une identité commune, est très important.»

Contrairement de quitter la réunion, la faute à un emploi du temps chargé, Henri Hinterscheid n'a pas pu assister à la suite d'une discussion qui ne manquait pas d'intérêt. Avant de discuter d'un éventuel programme, le questionnement des membres du comité était beaucoup plus prosaïque : il tournait autour du nerf de la guerre, l'argent.

L'État vient d'annoncer qu'il participerait au financement de l'évènement à hauteur de 67 % d'un budget

Les frontaliers français invités

Seule une ville, et non pas une région, peut porter sa candidature pour devenir capitale européenne de la culture. Pour 2022, c'est Esch-sur-Alzette qui prépare la sienne. Toutefois, elle a la possibilité de définir le territoire d'application du concept et des festivités. D'intéressantes précisions ont été apportées lors d'une réunion qui a eu lieu début décembre entre les représentants de la Métropole du fer et ceux de ProSud. Ainsi, dans le rapport du rendez-vous, il est indiqué qu'Esch a agrandi son territoire à celui des communes de ProSud, ce qui était connu, mais aussi – et c'est nouveau – à ceux de la communauté de communes du Pays-Haut Val d'Alzette (Audun-le-Tiche, Aumetz, Boulange, Ottange, Rédange, Russange, Thil, Villerupt). À l'instar du cerf bleu de 2007 qui concernait déjà toute la Grande Région, le Grand-Duché se prépare donc une nouvelle fois à partager la lumière avec ses voisins. Un document présenté par l'agence de communication qui s'occupe des intérêts eschois sur cette question indique qu'une vingtaine de communes sont intéressées : le compte y est!

estimé à 62 millions d'euros. Cela peut paraître beaucoup, mais pas forcément pour tout le monde. «Ce montant correspond à ce qu'a obtenu la Ville de Luxembourg lorsqu'elle a été capitale européenne, indiquait Dan Biancalana à l'issue de la réunion. Honnêtement, je m'attendais à plus, car nous ne disposons ni des mêmes infrastructures ni des réserves financières de la capitale... Ici, il faudra investir davantage...»

Les 23 % qui seront à la charge des communes, soit près de 20,5 millions d'euros, inquiètent tous les membres de ProSud. Cela représente

environ 128 euros par habitant, «ce n'est pas rien», ont lancé simultanément plusieurs édiles. Rapidement, il a été acquis que la somme ne sera pas divisée au prorata du nombre d'habitants des communes, mais selon les projets qui seront mis en œuvre.

Un concept à élaborer

Danielle Becker-Bauer, échevine socialiste de Mondercange, a toutefois fait remarquer que les communes ne seraient pas forcément seules à régler le reste de la note laissée par

l'État : «Il y a aussi la possibilité de faire appel à des sponsors. Finalement, ces 23 % ne seront uniquement à notre charge que dans le pire scénario!»

Mais pour obtenir le soutien de sponsors, il faut présenter un projet solide. L'annonce du gouvernement est un atout de poids, mais il ne fait pas tout. Or pour l'instant, il est trop tôt pour évoquer un programme. Seule l'idée directrice encore assez vague de la reconversion des friches et d'un bassin minier qui regarde vers le futur est posée.

L'élaboration du concept est cependant en cours. Des émissaires eschois se sont par exemple déjà rendus à Mons (Belgique, capitale de la culture 2015), Lille (France, capitale de la culture 2004) et Wrocław (Pologne, capitale de la culture 2016) pour y travailler. Le dossier de candidature devra être déposé avant le 23 mai.

Quant à savoir si le projet est bien raisonnable, le bourgmestre de Dudelange sourit avant de déclarer : «Ce sera très difficile, c'est vrai, mais si tout est bien mis en place, les bénéfices seront colossaux.»

Avant d'aller plus loin, les représentants de ProSud ont décidé que les onze communes, par le biais d'un vote au conseil communal, devraient d'abord valider une déclaration d'intérêt commune. Une façon de s'assurer du soutien unanime de la population à un évènement très lumineux, certes, mais aussi très coûteux.

Décès

Luxembourg : Mme Gilberte Hansen-Grein, 82 ans. La dispersion des cendres aura lieu au cimetière de Frisange en toute intimité familiale. Une messe sera célébrée aujourd'hui à 16 h 30 en l'église de Gasperich.

Schwebsange : Mme Maya Gales-Sunnen, 81 ans. L'enterrement, suivi du service funèbre, aura lieu aujourd'hui à 15 h en l'église de Schwebsange.

Grevenmacher : M. Aly Gary, 65 ans. Une messe aura lieu jeudi à



17 h en l'église de Grevenmacher. **Colmar-Berg :** M. Marcel Klein, 48 ans. L'enterrement, suivi du service funèbre, aura lieu aujourd'hui à 15 h 30 à Colpach-Bas.

Zeltik.LU
DUDELANGE

Sa. 12.03
18h00

Hall Sportif LNBD
Annexe Alliance

CARLOS NÚÑEZ LEVELLERS
DANCEPERADOS OF IRELAND
BODH'AKTAN
BALTIC SEA CHILD | SCHËPPE SIWEN
BEOGA | LUXEMBOURG PIPE BAND

11.03 PRÉLUDE CELTIQUE - Église St Martin - 20h00 - BERLIN PIPE COMPANY & ERIK HOEPPE